

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



**Pierre Chatillon**

Nicolas Tremblay

Numéro 121, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37261ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, N. (2006). Compte rendu de [Pierre Chatillon]. *Lettres québécoises*, (121), 52-52.

Pierre Chatillon, *Le château de sable. Une vie d'écrivain*, Ottawa, Éditions David, 2005, 420 p., 28 \$.



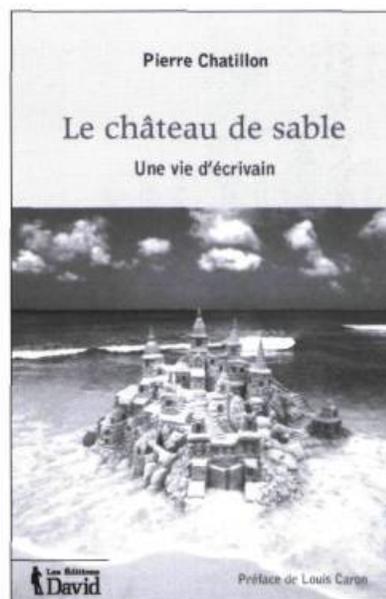
# Le soleil et moi

Dans *Le château de sable*, le poète nicolétain Pierre Chatillon écrit son ontogenèse.

Sur l'île Anna Maria, située sur la côte ouest de la Floride, dans le golfe du Mexique, Pierre Chatillon a écrit son autobiographie *Le château de sable*. Par moments, le livre est dans le livre, dédoublé, évoquant sa propre situation d'émergence : Chatillon écrivant qu'il écrit ce que le lecteur a sous les yeux. C'est que tout peut naître ou renaître dans ce paysage idyllique, même une vie d'homme; cela, on le constate à chaque début de chapitre quand l'île et sa faune, décrites avec précision, rappellent progressivement à la mémoire de l'écrivain une portion de son passé. À Anna Maria — où Chatillon a d'ailleurs créé une bonne partie de son œuvre — les choses vont ainsi qu'elles réparent le passé, conjuguent la réalité et la fiction et font halluciner, sur la grève, Saint-Denys Garneau marchant dans sa joie et, plus loin, Nelligan coulant de vieux jours heureux.

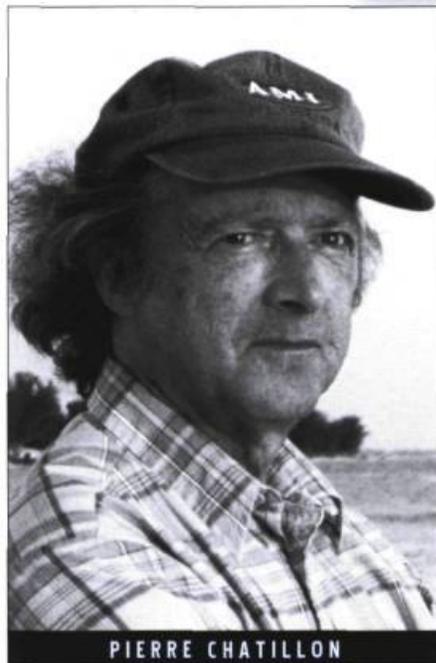
## LE ROMAN FAMILIAL

L'île n'est rien de moins qu'un « lieu fœtal », un paradis retrouvé. Pour Chatillon, cette métaphore est centrale, malgré son usure. Là-bas, il vient commettre l'inceste, en réintégrant symboliquement le ventre de la mère, et se remettre au monde par la suite. On comprendra donc qu'une bonne part du *Château de sable* sollicite les théories freudiennes. Si cet ouvrage n'était seulement qu'une transposition du schéma œdipien, il serait bien anecdotique. Chatillon, poète doublé du statut de professeur d'université (on apprend, entre autres choses, que sa carrière d'enseignant a débuté grâce à Adrien Thériot, dans les années soixante : on croise ainsi, par menues touches, d'illustres personnages de nos lettres dans ce livre), connaît cependant trop bien la chanson pour en jouer mal. Né en 1939 à Nicolet, Chatillon a vécu les événements fondamentaux du xx<sup>e</sup> siècle québécois : la Grande Noirceur et la Révolution tranquille. Sa vie se superpose à cette toile de fond. Il écrit, par exemple, que la religion a empoisonné sa famille, mais plus exactement son père. Malgré qu'il ait donné au fils le goût de la nature, ce dernier devient avec l'âge de plus en plus neurasthénique, jugulé de l'intérieur par la morale janséniste. Chatillon excelle justement dans l'analyse sociohistorique des années duplessistes et de la théocratie dont Trois-Rivières a été le château fort, et ce, depuis le xx<sup>e</sup> siècle ultramontain. La figure paternelle illustre de façon navrante ce piteux héritage.



## CONTRE DIEU, LE PANTHÉISME

Pour contrer une déception filiale, l'enfant se recrée souvent une famille : Marthe Robert, à qui réfère Chatillon, propose deux solutions d'évitement imaginaires maintenant bien connues, celle de l'enfant trouvé et celle de l'enfant bâtard. Optant surtout pour la deuxième, le jeune Chatillon s'imagine être le fils de l'oncle paternel, Hermann, bon vivant et lubrique qui a l'âme légère. Cela le conduira à souffrir un drame « schizophrénique », oscillant, d'après son humeur cyclothymique, entre l'allégresse et la dépression, s'identifiant tantôt au père idéal,



PIERRE CHATILLON

tantôt au véritable. L'œuvre littéraire de Chatillon — sur laquelle l'autobiographie s'explique d'ailleurs beaucoup — constitue un combat pour s'affranchir du puritanisme coercitif, tare léguée par le père. On retrouve ce même cloisonnement chez d'autres écrivains, nous rappelle Chatillon très bon historiographe, comme chez Alain Grandbois, par exemple, qui se dit « muré dans son cachot dévorant ». Véritable descente aux enfers — le professeur d'université nous dresse avec brio, dans ces pages, l'histoire de ce sujet mythique —, celle-ci doit devenir objet de connaissance, comme dans l'analyse où le sujet, ouvert à son inconscient, assure une remontée, d'un genre rimbaldien, et devient alors mage, voyant, illuminé, c'est-à-dire poète de la vie et non plus de la mort. Ce combat, le mal-né Chatillon dit l'avoir enfin gagné, comme le prouvent ses derniers écrits qui rejoignent enfin, dans une « ferveur panthéiste » assumée, le Soleil, ce symbole contre lequel le poète s'est si souvent brûlé les ailes auparavant. Il faut saluer particulièrement, ici, au Québec peu fait pour le bonheur et l'exaltation, la réussite du poète qui, se gorgeant de vie, renoue enfin avec l'appel de la Nature. Ne serait-ce que pour cette raison, *Le château de sable* constitue une belle et essentielle leçon de vie.

Quebecor World  
LEBONFON

Au service des Éditeurs ...

robert.lambert@quebecorworld.com

8000, Blaise-Pascal, Montréal (Québec) H1E 2S7  
Tél.: (514) 494-5415 Téléc.: (514) 380-9627